

**DR. STEPHANE YOUFEINA**

**DE L'OBSCURITE  
À LA LUMIÈRE**

*Ce livre est le témoignage d'un chemin parcouru entre  
les ombres du désespoir et la lumière de l'espoir*

**P  
É**  
ÉDITION.

Tous droits réservés pour tous pays

Photos de couverture:

La main: fripik.com

© P-E.EDITION, 2025

ISBN: 9789403826332

*Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit sans consentement de l'auteur ; constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi*

## DEDICACE

Ce livre est dédié à toutes celles et ceux qui, avec courage et conviction, se battent sans relâche pour la liberté, la justice sociale et le respect des droits humains.

Dans un monde où les libertés sont souvent bafouées, votre engagement est une lumière dans l'obscurité, un appel à la dignité, un acte de foi en un avenir meilleur.

Que ce modeste ouvrage soit un hommage sincère à votre dévouement. À vous, anciens leaders syndicaux et défenseurs des droits en Centrafrique : Daniel Nzewe, Feu Donatien Ndamo, Freddy Mapouka, Serge Venant Magna, Jean-Félix Riva, Gildas Benam, Fleury pabandji, Mesmin Tokokassi, Mesmin Pamessoua, Médard Tothy, Emma Martissi, Victoire Kiandji, Belfort Gbangope, Denis Pounembeti Bassam, Thierry Tenguedet, Paul Crescent Beninga, Quantin Démocrate, Ngainehe Namsere Romaric, Prince Nambai, Reine Faki, Severin Mbilite, Crepin Tombola, Barbara Sanga, Richard Ngakoutou, Kénaïme Kangui, Abdoulaye Ahamat, Flavien Willard Foulou, Thierry Mbaïré, Ulrich Martial Sandy, Bernadine Bonare, Manuella Bokpaka, Françoise Kabral, Christelle Koyamba, Drusculla Mbolo, Privat Benam, Oliviera Songombi, Nestor Yamenendji, Alban Ngodi, Ferdinand Kpoyo, Tanguy Nganare, Hyppolite Goundane, Nicksson Odjo, Bétorngäï Lamane Cyrille, Prince Castel, Fabrice Nguété, Silas Dounia, mes valeureux cadets Clement Vondo, Desire Ngocko, Nasser Mapenzi, les anciens leaders Roland sylvestre Dawa, Dimanche Yangoubingui, Abib Houroundji, Béranger Mokoyouko, Yannick Davy Andjida, Guy Aime Nzawa, Arsene Kawa, Eric Danboy, Dieubeni Bobognan, Caleb Jephte Estime, Priscile Landry Bandial, John Mapele, Pacome Naindouba, Nally Edgard, Jordy vivien Nguereouaka, Junior Houlgora, Francis Mongombé, Claude et

Aymar Djimassina, Max Mokopolo, Fred Bokoma, Norbert Pounaba, Kevin Yabada, Serge Ihano, Origine Bekondji, Arnaud Yaliki, Bienvenu Gbelo, Eric Terekanet, Abdoul Nassir Bello, Hypolyte Donossio, Fridolin Ngoulou, Romary Gonessa, Narcisse Guelouma, René Raoul Nzanga, Hervé Dagbiatimo, Stéphane Zimbi, Arnaud Gafeina, Rodrigue Rollys Bissi, Rock Kounda, Duebeni Bouta, Théo Bohmangui, Narcisse Kpengbassa, Johnny Koshkomba, Lazare Kiandjia, Pamela Derom, Donald Koe Miabé, Wilfried Balogbia, Benjamin SYTIS, Bachir SO, Junior Mescheba, Bolmbaye Ulrich, Jeanne Marie Faradanga, Nadja La Princesse, Stéphane Ndara, Franck Sangama, Denis Marcel Salbaye-Gan, Brice Kaka, Christopher Nzoyenlode, Patrick Yanpélé, Parfait Gatimonga, Christian Guenebem, Kevin Kpefio, Stéphane Kodybele, Prince Adouma, Jerry Benam, Romeo Weingai, les honorables Symphorien Aristide Nampessa, Omer Dole Dobia, Honorine Ngo Yassengue et tant d'autres qui ne sont pas nommés ici mais qui vivent dans nos mémoires et nos luttes; Trouvez dans ce livre la reconnaissance fraternelle de vos sacrifices et de votre engagement.

Enfin, à vous, mes fils Evan Baldric et Ethan Noah, que ce livre vous inspire à défendre les valeurs de justice, de liberté et de solidarité. Puissiez-vous marcher un jour dans les pas de ceux qui ont lutté avant vous, avec courage et intégrité.

## AVANT PROPOS

Ce livre n'est pas un règlement de comptes, ni un cri de colère. C'est un récit. Un récit d'un homme né dans le tumulte, devenu juriste pour tenter de mettre des mots et des lois sur le chaos. J'ai traversé des villes dévastées, côtoyé des enfants qui n'avaient jamais vu une école, entendu des mères me parler de justice sans jamais en avoir connu. Et pourtant, je continue à croire. Croire que le droit n'est pas une illusion, que la paix peut naître même dans les terres brûlées. Ce livre est une trace, une mémoire, un témoignage. De la douleur, oui. Mais aussi de la dignité.

Mon parcours, comme celui de tant d'autres, a été jalonné de défis, de moments de doute et de difficultés insurmontables. La pauvreté, la marginalisation, et l'adversité ont souvent tenté de m'arrêter, de me faire perdre espoir. Mais à chaque étape, j'ai puisé dans cette force intérieure, cette conviction que rien n'est impossible lorsque l'on croit en soi et en l'avenir.

Ce chemin, qui m'a conduit de l'ombre à la lumière, m'a enseigné que l'espoir est une force puissante. Il ne faut jamais sous-estimer le pouvoir de la détermination, du travail acharné, et de la foi en un lendemain meilleur.

La route peut être longue, semée d'embûches, mais chaque pas en avant, si petit soit-il, est une victoire.

Je souhaite à tous ceux qui vivent des moments difficiles de se rappeler que la résilience, la persévérance et l'amour de soi peuvent transformer la vie. La pauvreté n'est pas une fatalité ; la réussite n'est pas un mythe. Avec du courage, de l'engagement et une vision claire, chacun peut écrire sa propre histoire, aussi difficile soit-elle au départ.

Ce témoignage est la preuve que l'espoir renaît toujours, même dans les ténèbres les plus profondes. Et que, malgré les obstacles, il existe toujours un chemin vers la lumière.

## **PREFACE**

Ce livre est le témoignage d'un chemin parcouru entre les ombres du désespoir et la lumière de l'espoir. Il est le récit d'une vie marquée par les défis, les douleurs, mais aussi par la résilience, la foi et la détermination. Né dans un environnement modeste, j'ai grandi au cœur d'une République centrafricaine souvent secouée par des crises profondes. Ce pays, que j'aime profondément, m'a forgé et m'a donné la force d'avancer malgré les obstacles.

À travers ces pages, je partage mes expériences, de mon enfance à Bossangoa à mon engagement dans l'humanitaire, en passant par mes années d'études en droit et mes combats pour la justice et les droits humains. Ce récit est plus qu'une autobiographie : c'est un appel à la jeunesse, à toutes celles et ceux qui, comme moi, aspirent à un avenir meilleur malgré les difficultés qui les entourent.

Mon parcours est celui d'un combattant : un jeune homme qui a su choisir la dignité dans le chaos, garder la foi face aux échecs, et marcher avec un espoir lucide même dans l'ombre. J'espère que ce livre pourra inspirer, encourager, et montrer que même lorsque tout

semble perdu, il est possible de se relever, de s'élever et de contribuer à construire un monde plus juste.

Que mon histoire soit un pont entre la douleur et l'espoir, une lumière pour ceux qui cherchent leur voie, et un témoignage vivant que le droit, la justice, et la persévérance sont des armes puissantes pour changer les réalités.

Je remercie tous ceux qui ont croisé mon chemin et qui m'ont soutenu. Ce livre est aussi pour eux, et pour l'avenir de la République centrafricaine.

## **RESUME**

« Du désespoir à l'espoir » est un témoignage poignant et inspirant d'un parcours de vie forgé dans l'adversité, mais guidé par une volonté profonde de changement. Né en 1986 à Bangui dans une famille modeste, l'auteur grandit à Bossangoa, où il découvre très tôt les réalités du monde rural, entre travail de la terre et accès à l'éducation. Ces premières années lui insufflent des valeurs de résilience et d'humilité qui nourriront toute sa trajectoire.

Son engagement débute à l'université de Bangui, où il milite activement dans le syndicalisme étudiant et les associations universitaires. Face aux répressions et aux difficultés, il forge un caractère solide et un sens aigu de la justice. Son ambition est Claire : devenir un juriste capable de défendre les droits et contribuer à la reconstruction de son pays meurtri par les conflits.

Entre temps, il entame une carrière humanitaire au cœur de la crise centrafricaine, parcourant les seize préfectures du pays pour apporter assistance et soutien aux populations vulnérables. Ces expériences sur le terrain lui offrent une compréhension profonde des

souffrances collectives et renforcent sa conviction que seul le droit et la justice peuvent être des leviers de paix durable.

Parallèlement, il poursuit des études supérieures en droit international et en anglais, se dotant d'un double bagage académique qui ouvrira de nombreuses portes dans des institutions internationales. Ce parcours d'excellence, bien que semé d'embûches, témoigne d'une détermination sans faille à surmonter les obstacles personnels, sociaux et politiques.

Aujourd'hui maître assistant à l'université de Bangui, l'auteur transmet son savoir aux jeunes générations, convaincu que l'éducation est une clé essentielle pour bâtir un avenir meilleur. À travers l'écriture de ce livre, il souhaite partager son histoire comme une source d'inspiration pour la jeunesse centrafricaine et au-delà, invitant chacun à choisir la dignité, à garder la foi, et à avancer avec un espoir lucide malgré les épreuves. « Du désespoir à l'espoir » est ainsi un témoignage de courage, de résilience et de foi en l'avenir, un appel vibrant à la persévérance et à l'engagement citoyen dans un contexte de crise.

## INTRODUCTION

Ce livre est bien plus qu'un simple récit personnel. C'est le témoignage d'une vie forgée dans les épreuves, les défis, et les espoirs d'un pays en proie à de profondes crises. Né à Bangui dans une famille modeste, j'ai grandi au cœur des réalités souvent difficiles de la RCA, un pays marqué par l'instabilité, les conflits récurrents et les souffrances quotidiennes de ses populations. Ce contexte aurait pu briser mes rêves, mais il a au contraire forgé ma détermination à chercher des réponses, à agir, et à croire en un avenir meilleur.

À travers ce témoignage, je partage un parcours qui, du village de Bossangoa aux amphithéâtres de l'université, puis au cœur des actions humanitaires, m'a progressivement révélé la force du droit comme outil de transformation sociale. Cette force, je l'ai découverte sur le terrain, en accompagnant les populations vulnérables au plus près de leur douleur, mais aussi dans les salles de cours et les espaces de réflexion universitaire où j'ai puisé le savoir nécessaire pour comprendre et agir.

Ce livre raconte donc la réalité brute du terrain et la puissance du droit, entre la souffrance et la volonté d'engagement, entre la fatigue morale des crises incessantes et l'espoir lucide qui pousse à ne jamais abandonner.

C'est aussi un hommage à toutes celles et ceux qui, dans l'ombre, œuvrent chaque jour pour la paix, la justice et la dignité humaine.

Mon souhait est que ce récit serve d'inspiration et d'encouragement, notamment pour les jeunes générations centrafricaines qui, malgré les obstacles, peuvent trouver dans l'éducation, dans le militantisme, dans la persévérance et dans la foi en la justice des raisons d'espérer et de construire un avenir meilleur.

Je vous invite donc à entrer dans ce voyage, entre désespoir et espoir, entre épreuves et rêves, pour comprendre comment, même dans les moments les plus sombres, la lumière du droit et de l'engagement peut tracer un chemin vers la paix et la justice.

Mon parcours est celui d'un jeune Centrafricain né dans des conditions modestes, confronté très tôt aux réalités difficiles de la vie rurale, des crises et des conflits qui ont marqué mon pays. Pourtant, malgré ces obstacles, j'ai toujours nourri l'ambition de transformer ma vie, de contribuer au développement de mon pays

et de défendre la justice. Ce chemin n'a pas été facile, mais il est la preuve qu'avec de la détermination, de la persévérance et un engagement sincère, il est possible de dépasser les limites que la vie semble imposer.

Ce livre se veut un message d'espoir et une source d'inspiration pour la jeunesse centrafricaine et africaine en général.

Il démontre que, même dans un contexte marqué par l'instabilité et la pauvreté, on peut accéder à l'éducation, acquérir des compétences, s'engager activement et devenir un acteur du changement. Mon expérience, entre études universitaires, militantisme, action humanitaire et responsabilités dans des institutions internationales, montre que chaque jeune a le potentiel de faire une différence.

Je souhaite que ce témoignage encourage les jeunes à croire en leurs rêves, à persévérer face aux difficultés, à valoriser le savoir et à s'engager pour la justice et la paix. Que ce récit les pousse à comprendre que l'avenir n'est pas écrit d'avance, mais qu'il se construit avec courage, détermination et un engagement constant. À travers mon histoire, je veux transmettre un message clair : quelle que soit votre origine, vos conditions de départ, vous pouvez devenir un acteur de changement positif. Le droit, l'éducation,

la volonté et l'engagement sont des armes puissantes pour bâtir un avenir meilleur pour soi-même et pour sa communauté.

## **Chapitre 1 – Dans les ténèbres du désespoir**

Je suis né à Bangui, au cœur d'une famille pauvre. Dès mes premiers jours, la vie ne m'a pas fait de cadeau. Le contexte social et politique était difficile, marqué par des tensions qui allaient bientôt éclater en crises plus graves. Grandir dans cette réalité, c'était apprendre très tôt que la paix n'est pas un acquis, mais un combat. Je suis né à Bangui, capitale de la République centrafricaine, dans une famille pauvre où chaque jour était une lutte pour survivre.

Mon enfance s'est construite dans un environnement marqué par la précarité, mais aussi par la chaleur humaine d'une communauté soudée malgré tout. Mes parents, modestes et travailleurs, faisaient de leur mieux pour m'offrir un avenir meilleur, même si les conditions étaient souvent difficiles.

J'ai grandi dans un quartier où les bruits des armes se mêlaient aux cris, où les coupures d'électricité étaient la norme, et où la survie quotidienne exigeait courage et débrouillardise. Ma famille, comme tant d'autres, était confrontée à la précarité. Les écoles fermaient régulièrement, les

déplacements étaient dangereux, et la confiance en un avenir meilleur semblait une utopie.

Pour un enfant, ces conditions auraient pu suffire à briser l'élan vital. Pourtant, dès mon plus jeune âge, je faisais preuve d'une curiosité insatiable et d'une capacité d'observation hors du commun. À l'école improvisée du quartier, au milieu des interruptions, je montrais une soif d'apprendre qui est lisible sur le visage. Je savais que l'éducation serait ma clé vers une vie différente. Mais l'accès au savoir était lui-même un combat: livres rares, enseignants absents, conditions précaires. Ma famille faisait des sacrifices considérables pour que je puisse continuer à étudier. Chaque matin, je parcourais de longues distances à pied, évitant les zones dangereuses, pour atteindre une école ouverte. Bangui à cette époque n'était pas encore plongée dans le chaos qui allait bientôt embraser tout le pays, mais les signes avant-coureurs étaient déjà visibles. La pauvreté généralisée, le manque d'infrastructures, la faiblesse des institutions, tout cela créait un climat d'incertitude permanent. Je me souviens des rues poussiéreuses où les enfants jouaient sans savoir que leur innocence allait être mise à rude épreuve. Grandir dans cette atmosphère, c'était aussi côtoyer la peur. La peur des conflits qui couvaient, des affrontements ethniques et politiques qui déchiraient

peu à peu le tissu social. J'ai vu des voisins partir précipitamment, des familles brisées, des écoles fermées. Parfois, les éclats des armes se faisaient entendre au loin, et l'espoir semblait s'éloigner un peu plus.

Pourtant, malgré tout cela, j'ai gardé en moi une lumière, un espoir tenace. J'ai appris très tôt que la vie ne serait pas facile, mais que le désespoir ne devait pas avoir le dernier mot. Cette période m'a profondément marqué, forgeant ma résilience et éveillant en moi un désir ardent de comprendre ce qui se passait autour de moi, de chercher des réponses au-delà du chaos.

Malgré les coups du sort, je ne cédaï pas au désespoir. Je m'appuyais sur la force invisible qui habite beaucoup d'enfants nés dans le chaos: la résilience. Pour moi, la résilience se manifestait dans sa capacité à transformer la peur en énergie, la douleur en motivation, et le silence en questionnement. Je me forgeais un monde intérieur à la fois riche et protecteur, écris de livres, de rêves, et d'images d'un futur où je pourrai, moi aussi, contribuer à la paix et à la justice.

Ce sont ces années d'enfance, entre la pauvreté et l'instabilité, qui ont façonné mon caractère et mon engagement futur. Elles ont fait naître en moi une volonté farouche de lutter pour la justice, pour la paix,

pour les droits de ceux qui, comme moi, avaient grandi dans l'ombre des conflits. Ce premier souffle de vie, dans ce contexte si difficile, est le point de départ de mon parcours. Un chemin qui m'a mené de l'ombre du désespoir à la lumière de l'espoir. Mon enfance s'est déroulée entre les ruelles de Bangui, où chaque jour apportait son lot d'incertitudes.

La pauvreté était omniprésente, mais ce n'était rien comparé à l'ombre grandissante des conflits qui allaient bouleverser nos vies. J'ai vu autour de moi des familles déchirées, des enfants abandonnés, des visages marqués par la peur et la souffrance.

Ces premières années ont été marquées par la découverte d'un monde parfois cruel, mais aussi par la naissance d'une force intérieure. Malgré le chaos, j'ai toujours senti en moi ce besoin de comprendre, de trouver des réponses. C'est dans ce tumulte que s'est forgée ma volonté de ne pas me laisser écraser par le désespoir.

À l'âge de quatre ans, mon père décida de me conduire à Bossangoa, une ville située à environ 305 kilomètres au nord de Bangui. C'est là que j'allais passer la majeure partie de mon enfance, c'est là que j'allais apprendre à marcher sur le chemin de la vie. Ce déplacement, motivé par l'espoir d'un avenir meilleur, était aussi un nouveau départ, une ouverture sur un

monde rural bien différent de l'effervescence de la capitale.

Bossangoa, avec ses vastes étendues et sa population chaleureuse, était un lieu à la fois plein de promesses et d'incertitudes. C'est dans cette ville que j'ai commencé à aller à l'école, que j'ai fait mes premiers pas dans l'apprentissage. Aller à l'école représentait bien plus qu'une simple routine; c'était une fenêtre ouverte sur un avenir possible, un refuge face aux difficultés du quotidien.

Cependant, la vie à Bossangoa n'était pas exempte de défis. La pauvreté persistait, et les tensions politiques commençaient à se faire sentir également dans cette région. J'ai grandi avec le bruit lointain des conflits, les récits parfois terrifiants d'événements qui se déroulaient dans d'autres parties du pays. Malgré cela, la communauté locale m'a offert un cadre d'apprentissage, d'échange et de solidarité.

## **I- Mon parcours au Petit Séminaire Saint Jean de Bossangoa : L'héritage invisible de la douleur**

En 2000, j'ai eu la chance d'être admis au Petit Séminaire Saint Jean de Bossangoa, avec l'espoir de devenir prêtre. Cette étape a été pour moi une période

d'apprentissage et de découverte, où j'ai puisé dans la foi, la discipline et la détermination pour bâtir mon avenir. Je nourrissais le rêve de consacrer ma vie au service de Dieu et de mon peuple.

Malheureusement, la crise politique de 2003, avec la rébellion de Bozizé, a bouleversé mon existence. L'instabilité, la violence et l'insécurité m'ont contraint à quitter le séminaire, et mon rêve de devenir prêtre s'est alors évaporé dans l'incertitude et la douleur. Ce fut une période de désillusion, où j'ai cru que tout était perdu. Mais cette expérience, douloureuse, m'a aussi appris que même dans l'adversité, l'espoir peut renaître.

Ma détermination à construire un avenir meilleur, malgré les obstacles, n'a pas faibli. Elle m'a permis de continuer à croire en la possibilité de changer ma vie et, par extension, la vie de mon pays.

Ce parcours, marqué par la perte d'un rêve, m'a aussi enseigné que chaque obstacle peut devenir une étape vers la renaissance. Mon espoir désormais est de transmettre cette leçon à tous ceux qui, confrontés à des épreuves, doivent continuer à croire qu'un lendemain meilleur est toujours possible.